

Correction du sujet d'expression et culture générale
BTS 2018-2019
Thème national « Seuls avec tous »

Correcteurs : Sébastien Lutz et Anne-Laurence Boeglin.

Inspectrice : Agnès Hugenell.

Corpus :

Document 1 : Emilie Daudey et Sandra Hoibian « La société collaborative, mythe et réalité », CREDOC, *Cahier de recherches* n°313, décembre 2014

Document 2 : Emmanuelle Andréani-Facchin et Antoine Mestres, « Coworking mode d'emploi », *Society*, juillet 2018

Document 3 : Jean Giono, *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix*, éditions Grasset, 1938

Document 4 : Rémi Malingrey, dessin paru dans *Libération*, décembre 2014. Illustre le covoiturage.

L'exercice de synthèse – Proposition d'Anne-Laurence Boeglin

Analyse des documents

Credoc

- Constat du développement des pratiques collaboratives.
- Dénonce un discours idéaliste et utopiste qui masquerait une réalité économique plus égoïste que désintéressée.
- Remet en cause la revendication altruiste : développement logiciel libre et dons = impression solidarité. Mais statistiques reconnaissent que le développement des pratiques collectives est intéressé. Etudes le confirment.
- Remet en cause la dimension du lien social : En réalité, échanges par internet = pratiques commerciales classiques, pas plus de rencontres. Associations = lien plus fort.
- Remet en cause l'utopie de création collaborative, de pair à pair. Certes la co-construction existe, mais usagers ont un espace personnel étroit car ils ne gèrent ni la gestion, ni le contenu, ni les règles du site.

Coworking mode d'emploi

- Apologie de WeWork = espace de travail collaboratif tout confort : fauteuils, musique, café.
- Expansion de ces espaces en 5 ans. Enthousiasme des fondateurs : lieux de rencontres, de coopération, de collaboration, d'échanges de pratiques ou d'équipements. Découvrir autres, nouveaux clients, réseaux. Pratiques de l'avenir.
- Témoignage mitigé de Mélissa : travailler dans café collaboratif. Désir de rompre la solitude. Payer pour se laisser déconcentrer. Pas d'atmosphère. Division entre ceux qui discutent et ceux qui galèrent., start-up et libéraux.
- Témoignage réaliste de Pierre. On paie pour se créer des soucis de bureau, sans la sécurité. Techniques pour fuir les bavards, ceux qui cherchent des conseils. Regarder ailleurs, avoir des écouteurs, marcher vite. Mêmes techniques que dans les anciens open-spaces. Mais il se rassure de voir les autres en galère.

Giono

- Evoque la vie de l'artisan cordonnier. Il gère toute la fabrication, les matières, les outils. Libre de son emploi du temps, il se cultive, écoute de la musique, chante, lit, déménage quand il veut. Rappelle *Fable* de La Fontaine. Bonheur.
- Il oppose cette liberté à la vie de l'ouvrier cordonnier chez Bata. Cantonné à une activité, il est dépendant de sa place à l'usine. Rythme et horaires infernaux. Il est prisonnier, n'a plus de vie, plus de vacances. Pas de fierté de son savoir-faire.
- Gain de temps et d'argent pour l'usine au détriment de la qualité de vie de l'être humain.
- Le dossier suggère que la pratique de travail collaboratif serait un avatar du travail à la chaîne.

Libération : dessin de presse

- Souci écologique du covoiturage = utopie de solidarité. Sourire des occupants. Mélange âges, couleurs, milieux sociaux (chapeaux, sacs). Guitare = mythe utopie écolo.
- Réalité = souci financier : billet devant yeux du conducteur. Sourires crispés, rictus. Corps effacés dans cohabitation forcée, contrainte. Mais chacun fait semblant d'y croire.
- Regard ironique sur l'ambiguïté des motivations de chacun et réflexion sur l'intérêt d'un tel système collaboratif.

Suggestion de plan

Problématique : Les pratiques collaboratives sont-elles un progrès pour l'humanité ?

I- La société est prise d'engouement pour les nouveaux modèles de pratiques collaboratives

A- Les témoignages se multiplient

- La multiplication des ouvrages récents sur le thème révèle que tous remarquent cette évolution :
 - * Etude du Credoc = 2014, article de *Society* 2018
 - * Nombreux auteurs évoqués Raymond, Botsman, Rogers, l.26 à 29 de l'article du Credoc + « littérature utopiste » l.43
 - * Commande de statistiques sur le thème
 - * Dessin de presse, *Libération*, 2014.
- Le sujet fait débat :
 - * Credoc évoque des voix partagées, 1^{er} § // témoignages divers de Mélissa et Pierre dans *Coworking*
 - * Giono blâme le principe, R. Malingrey s'en moque dans son dessin, R. Levy-Waitz et A. Barbier Litvak, fondateurs de « Travailler autrement » s'enthousiasment pour ces pratiques.

B- Les pratiques collaboratives se multiplient

- Développement des structures collaboratives :
 - * Le covoiturage est évoqué par le Credoc et le dessin
 - * L'achat / revente l.2 et 19, les dons, le développement de logiciels libres, les forums d'échanges scientifiques l.3 et 34, le partage d'équipements l.24, article du Credoc.
- Variété des espaces collaboratifs :
 - * Du réseau en ligne évoqué par le Credoc, au bureau physiquement partagé évoqué par *Coworking* (de 120 à 1 000 en France en cinq ans), à la voiture partagée, voir le dessin
 - * Du bureau « haute couture » l.17 de WeWork, confort des fauteuils, bureau réglable, musique et café l.15 de *Coworking*, aux cafés parisiens à 25 euros la journée l.33, à la chaise de l'ouvrier Bata l.25 chez Giono.

Les structures collaboratives se donnent comme un phénomène nouveau qui se développe, qui questionne, qui fait réagir. Pourquoi cet engouement ?

II- Ces pratiques collaboratives se définissent comme un facteur de progrès

A- Un progrès pour la société

- Un tournant inévitable :
 - * elles signent la fin d'un certain modèle capitaliste l.8 du Credoc
 - * elles sont les pratiques de l'avenir, *Coworking* l.10.
- Vers une économie plus solidaire :
 - * le Credoc évoque le principe désintéressé de la contribution en termes de recherches l.17-18
 - * qui rejoint la notion de co-construction définie par *Coworking* l.48.
- Plus efficace :
 - * *Coworking* vante la possibilité d'y rencontrer des métiers différents l.23 = ouverture
 - * d'y mettre en commun des savoir-faire l.40
 - * d'y trouver des clients
 - * d'augmenter son réseau
 - * de trouver des conseils quand on démarre une entreprise l.51
 - * de se rassurer, Pierre dans *Coworking* l.59-60
 - * de gagner en efficacité. Giono reconnaît que l'artisan cordonnier met deux heures pour coudre une courte pointe, là où l'ouvrier Bata met une demi-heure.
- Et plus écologique :
 - * cohabitation illustrée par les bureaux partagés de *Coworking* et par la voiture de *Libération* = gain de pollution, de place
 - * protection de l'environnement : moins de voitures = amélioration de la planète évoquée dans l'article du Credoc, l.6.

B- Un progrès pour l'individu

- Elles permettent de renouveler et de multiplier les rencontres :
 - * Credoc l.36 évoque l'argument du lien social
 - * Mélissa dans *Coworking* teste l'espace collaboratif de travail pour échapper à son enfermement solitaire dans son appartement minuscule dans lequel elle évolue en pyjama l.28-29. Elle cherche à se motiver l.32. Pierre se sent moins seul l.60
 - * Voiture = âges, couleurs, milieux sociaux différents (sac, coiffure), guitare = bonheur (écologique).
- D'agir au niveau local :
 - * rejoindre une pratique collaborative donne le sentiment d'être au cœur de l'action, Credoc l.1
 - * sourires dans la voiture. Tous les regards sont tournés dans la même direction
 - * statistiques confortent l'idée que ce sentiment prévaut : valeurs positives véhiculées par pratiques collaboratives = réponses 2, 3, 4 et 5
 - * d'ailleurs Mélissa et son amie sortent, alternent dans les cafés de la ville l.32. Pierre trouve un lieu qui lui convenait l.46-47. Ils investissent la ville. Elle vit.

Les pratiques collaboratives sont entourées d'un discours élogieux. Elles s'accompagnent de l'idée que l'individu s'y épanouit, ainsi que la société. Cependant le dossier remet en question ce discours et révèle la vérité que masquent les mots.

III- Les illusions et les réalités des pratiques collaboratives

A- Loin d'une économie solidaire

- Elles sont le fruit d'un objectif économique intéressé :
 - * Le titre de l'article du Credoc dénonce l'aspect trompeur des apparences « Mythe et réalité ». L'illusion est dénoncée comme un « halo idéaliste et utopiste à l'instar des mythologies » l.4-5. L'éloge est d'ailleurs au conditionnel et rejoint l'agressivité vendeur dans l'enthousiasme

des fondateurs de WeWork, dans *Coworking* 1^{er} paragraphe. Le moelleux des fauteuils, la musique et le café = pas instruments de travail. Poudre aux yeux.

* En fait, c'est le billet qui ressort du dessin de *Libération*. Il s'agit devant les yeux du conducteur. Celui qui s'inscrit dans une pratique collaborative espère égoïstement économiser de l'argent, faire un achat moins cher, voir les statistiques = 67% des Français l'avouent, avant sauver la planète et renouer le lien social, l.21 du Credoc. Le modèle collaboratif ne survit que si chacun y trouve son intérêt l.31.

- Elles découlent de l'ancien système capitaliste :

* Fausse nouveauté. En 1938 Giono dénonce Bata qui transforme l'artisan en ouvrier, un maillon. La pratique collaborative serait une déclinaison du travail à la chaîne

* C'est un mode déguisé de concurrence déloyale l.10 du Credoc

* C'est une monétarisation des activités quotidiennes qui étaient gratuites l.12

* Perte du contact vrai l.38

* On y subit plus fortement l'agressivité des vendeurs évoque Pierre dans *Coworking*

* Bureau collaboratif = mêmes désagréments que les anciens open space l.54, mêmes horaires que bureau (9h-19h) l.49. On paie pour y aller mais sans la sécurité de l'emploi l.57.

B- Loin d'un progrès pour l'individu

- Perte de la liberté :

* Le père de Giono était libre, il savait tout faire, il était indépendant. Il se cultivait l.16, écoutait de la musique l.13, pouvait habiter où il voulait l.8. Il était libre de son rythme comme artisan

* Comme ouvrier, on l'a privé de son savoir-faire : il est limité à une action de couture. Bloquer à sa place, chez Bata. Enfermement l.29, prison, horaires infernaux, l.25. On lui a volé sa vie

* Rejoint l'idée d'obligation, de contrainte : cohabitation forcée dans la voiture (rictus). Empilement pas attractif

* Credoc révèle l'opposition entre le discours sur la liberté dans la collaboration virtuelle scientifique, et la réalité de l'étroitesse de l'espace laissé aux individus l.50-53.

- Perte du bien-être :

* Rejoint l'opposition entre le discours envoûtant de WeWork et la réalité évoquée par Pierre et Mélissa

* Bruit, concentration difficile. Pas d'atmosphère de travail l.37-38. Clivage en fonction des professions. On se gêne

* Cohabitation contrainte développe des stratégies d'évitement anciennes : éviter regards, écouteurs, marcher vite, se jeter sur ordinateur. Fuir les bavards, ceux qui cherchent des conseils l.55-56.

L'éloge de l'espace collaboratif apparaît comme une arnaque supplémentaire pour briser l'humain, pour faire régner la suprématie de l'économie. Paradoxalement le système s'introduit partout au nom de la liberté, de l'humanité et du bonheur, qu'il semble plutôt desservir.

Sujet : Selon vous, notre société nous rend-elle solidaires ?

Remarques :

1/ Bien que le sujet invite à une réflexion nuancée, on admettra que le candidat ne développe qu'un seul point de vue s'il le fait de façon solide et argumentée. On admettra et on valorisera une prise de position personnelle (« selon vous »). L'emploi de la première personne du singulier est admissible tout au long du devoir.

2/ On sera attentif à la capacité du candidat à réinvestir les références culturelles vues au cours de l'année.

3/ Analyse du sujet :

« Notre société » : il s'agit bien de la société actuelle sur laquelle on attend que les candidats soient capables de porter un regard critique, nuancé et argumenté. Des références à l'actualité sont les bienvenues (connaissance des mouvements sociaux, exemples concrets des solidarités à l'œuvre aujourd'hui)

« nous rend-elle » : on s'attend à une réflexion sur les structures et les valeurs de la société qui nous poussent à agir dans telle ou telle direction.

« Solidaires » : adjectif qui renvoie à la capacité de tisser des liens, d'être dans une forme d'engagement et de dépendance réciproque. Rappelons que si le lien social existe, c'est parce que les membres de la société : a/ partagent une culture commune (les mêmes croyances, sentiments, pratiques), b/ sont en interaction les uns avec les autres, c/ se sentent voués à des buts communs.

I/ Il semble que le lien social se soit délité dans notre société

A/ Les liens sociaux qui fédéraient les sociétés dans le passé ont été remis en cause : crise du modèle familial traditionnel (éclatement de la cellule familiale, augmentation des familles monoparentales), déchristianisation de la société (la religion qui fédérait naguère les individus en leur donnant des croyances communes est devenue résiduelle), dislocation de la matrice culturelle commune liée à la crise de l'école. Comme l'a expliqué Hannah Arendt, dans *La Crise de la culture*, ce processus est lié à la naissance du monde moderne qui s'est accompagnée d'une remise en cause de toutes les autorités.

B/ Notre société, profondément libérale, favorise l'individualisme et le repli sur soi. Parce qu'il est fondé sur le principe de liberté individuelle le libéralisme, qui a triomphé avec la chute de l'utopie communiste, a favorisé l'égoïsme par rapport au collectif. Les valeurs de notre société (réussite financière, culte de l'individu, recherche égoïste de son propre confort) n'incitent pas à vivre ensemble, mais plutôt à rechercher la satisfaction de ses propres plaisirs. Il semble que se réalise désormais sous nos yeux la prophétie faite par Tocqueville son essai sur *La démocratie en Amérique* : « Je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils remplissent leurs âmes. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres ». Cf. l'article du Credoc tiré du corpus qui montre que la logique libérale se loge également dans des activités que nous pensons gratuites et désintéressées. Film *Le Loup de Wall Street* de Martin Scorsese.

C/ La société se fragmente à plusieurs niveaux : on ne compte plus les lignes de fracture : sécession du peuple et des élites (crise des gilets jaunes), fragmentation des territoires (Cf les analyses de Christophe Guilluy sur la France périphérique, *Atlas des fractures françaises*), regain des identités régionales, communautarismes divers (cf. la nouvelle de Léonora Miano, « Afropean Soul »). Comme l'a montré l'analyste politique Jérôme Fourquet dans son essai intitulé *L'archipel français*, la France est désormais devenue une nation multiple et divisée. De même, les artistes contemporains, comme Andreas Gursky ou Massimo Vitali, offrent à notre regard des barres d'immeubles froides ou des plages

tristes symboles à leurs yeux de la solitude profonde qui habite l'homme moderne. Notre société semble ne plus rien à voir avec une nation structurée par le désir de vivre ensemble autour d'un référentiel de valeurs communes.

D/ Les réseaux sociaux, qui se sont développés ces dernières années, loin de favoriser le lien social, ont contribué à l'isolement des individus. On communique avec le monde entier, mais on reste finalement chez soi ; certains internautes souffrent de cyberdépendance, les Geeks passent leurs temps à regarder leurs mails, à vérifier s'ils n'ont pas reçu un SMS, phénomène des *otakus*, etc. Cf les analyses du sociologue Antonio Casilli sur les réseaux numériques.

E/ Les gens semblent avoir perdu le sens de l'intérêt commun. Défiance à l'égard des partis politiques (l'élection du président Macron en a été le signe), crise de la démocratie participative avec comme corollaire la montée des populismes qui fédèrent les peuples autour de l'exclusion, augmentation régulière de l'abstention électorale depuis des décennies.

II/ Même si nous sommes solitaires, nous restons solidaires

A/ Nos sociétés continuent à promouvoir la solidarité

Au niveau national : redistribution des richesses (impôts), protection sociale (Sécu, retraites) attention aux personnes âgées (journée la solidarité), campagnes contre l'exclusion sociale, lutte contre le racisme, promotion des différences (journée de la femme, respect des handicapés, des minorités sexuelles)

Au niveau international : coopération avec les pays en voie de développement, accueil des réfugiés, concept du devoir d'ingérence humanitaire, présence de structures comme la FAO qui luttent contre la faim dans le monde

B/ Les gens continuent à s'engager et à se préoccuper des autres : les associations n'ont jamais été aussi nombreuses, le nombre de bénévoles est en constante augmentation (en France, 13 millions de personnes sont bénévoles, soit un Français sur 4), les associations solidaires sont nombreuses (Emmaüs, Restos du cœur), la générosité est toujours en rendez-vous (succès du Téléthon, du Sidaction), sens du sacrifice pour sauver les autres (colonel Arnaud Beltrame) ; Anna Galvalda *Ensemble, c'est tout*.

C/ La société 4.0 a vu l'apparition de nouvelles formes de solidarité : jardins partagés, couchsurfing, crowdfunding, co-voiturage, fablabs, coworking, colocation (*L'Auberge espagnole* de Klapisch) : ces activités, hier minoritaires, et malgré les limites pointées par les textes du corpus, sont devenues le quotidien des millions de personnes grâce aux réseaux sociaux

D/ Malgré la crise des valeurs traditionnelles fédératrices, notre société est encore capable de se reconnaître dans des valeurs transcendantes (liberté d'expression avec « Je suis Charlie », émotion collective autour du drame de l'incendie de Notre-Dame bien analysée par l'académicien franco-chinois François Cheng à *la Grande Librairie*). Ces manifestations sont le signe que la Nation se fédère et exprime toujours « *le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis* » (Ernest Renan).

E/ Plus profondément encore, notre société porte en elle l'aspiration d'une autre forme de société plus solidaire qui reste encore à construire : forte participation au « grand débat », grève lycéenne et étudiante pour l'écologie le 15 mars 2019, succès du mouvement « Nuit debout » autant de signes qui montrent que le désir de bâtir ensemble une société plus solidaire s'affirme de plus en plus, de former une sorte de nouveau *Contrat social*. Cf. le documentaire « Changeons tout » de Patrick Boudet.

Evaluer la synthèse de documents

Barème par curseur

1- Analyse des documents / 2- Confrontations des documents / 3- Cohérence du plan / 4- Expression.

	De 01 à 05 Compréhension insuffisante des textes / Absence de méthode	De 06 à 09 Du travail / Un défaut de mise en œuvre	De 10 à 13	De 14 à 16 Méthode acquise / Bien mise en œuvre	De 17 à 20
1	Résumé avec des erreurs	- Repère quelques idées - Pas de vraie analyse du dossier	- Analyses intéressantes - Mais incomplètes	- Analyses intéressantes - Il peut en manquer	Très bonnes analyses
2	Juxtapositions sans confrontations	- Qq confrontations pertinentes - Insuffisantes - Juxtapose les références	- Confrontations pertinentes - Juxtaposées / Trop de citations - Incomplètes	- Confrontations pertinentes - Bien pensées - Pas toujours bien exploitées	Confrontations très pertinentes, bien exploitées
3	Pas de progression. Pas de problématique.	- Tente un plan : méthode - Manque de cohérence - Ne cerne pas de problématique - Parties déséquilibrées	- Problématique ciblée - Plan : intro, conclusion, développement avec au moins deux parties - 1 partie bien réussie - Progression : manque de cohérence	- Plan cohérent - Progression pertinente - Problématique bien ciblée	Plan cohérent, progression très pertinente
4	Bien écrit = 05	- Bien écrit = 09	- Des maladroites : 10-11 - Mieux : 12-13	- Maladresse : 14 -Sécheresse :15 - Bien : 16	Qualité de la démonstration, de l'expression

Grille pour guider l'évaluation

Synthèse : 1- Pas satisfaisant 2- Efforts maladroits 3- Satisfaisant	1	2	3
Introduction : corpus, problématique et plan			
Soin et cohérence de la présentation en paragraphes			
Qualité de l'expression : syntaxe, grammaire, orthographe			
A cerné la problématique			
A analysé les documents du dossier avec pertinence			
Propose des confrontations pertinentes			
Qualité de la démonstration			
Cohérence du plan			
Conclusion : synthétise la réflexion et justifie sa progression			
Note sur 20 :			

Evaluer l'écriture personnelle

Barème par curseur

1- Traitement de la problématique / 2- Qualité des exemples / 3- Cohérence du plan / 4- Expression.

	De 01 à 05 Très peu d'implication personnelle - Absence de méthode	De 06 à 09 Du travail / Un défaut de mise en œuvre	De 10 à 13	De 14 à 16 Méthode acquise / Bien mise en œuvre	De 17 à 20
1	Juxtapose des points de vue	- Ne cible pas la problématique	- Cherche à résoudre le problème - Fil directeur pas stable	- Thèses bien exploitées pour répondre à la problématique - Veut convaincre	Fil directeur très bien ciblé ; problématique et réflexion très bien conduites
2	Pauvreté des exemples	- Quelques exemples - Insuffisants / Juxtaposition - Redite de la synthèse	- Prolongement personnel - Des exemples pertinents - Tente une démonstration	- Variété et richesse - Ne répond pas à ttes attentes	Culture générale, richesse, exploitation du cours
3	Ne vise pas à convaincre : affirme. Pas d'arguments. Pas de cohérence du plan	- Tente un plan : méthode - Manque de cohérence - Parties déséquilibrées - Manquent des arguments	- Plan : intro, conclu, développement en 2 parties - 1 partie bien argumentée/documentée - Progression : manque de cohérence - Manquent des arguments	- 2 arguments par partie - 2 exemples par argument - Transitions - Progression pertinente	Plan très cohérent, progression très pertinente.
4	Bien écrit = 05	- Bien écrit = 09	- Des maladresses : 10-11 - Mieux : 12-13	- Maladresse : 14 -Sécheresse :15 - Bien : 16	Qualité de la démonstration, de l'expression

Ecriture personnelle : 1- Pas satisfaisant 2- Efforts maladroits 3- Satisfaisant	1	2	3
Introduction : Amorce, sujet, problématique et plan			
Soin et cohérence de la présentation en paragraphes			
Qualité de l'expression : syntaxe, grammaire, orthographe			
A cerné la problématique			
Pertinence et variété des exemples			
Pertinence des arguments			
Qualité de la démonstration			
Cohérence du plan			
Conclusion : synthétise la réflexion et justifie la progression			
Note sur 20 :			